



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

13 septembre 2020

Calanque d'EN VAU



Il faut se lever tôt, 110km nous séparent de notre objectif. Départ 7h, nous avons 2 points d'arrêt pour regrouper les participants. Notre itinéraire passe par Aix, Aubagne, Carnoux, Cassis.

8h30 nous arrivons à l'entrée du parking...mais, c'est sans compter que nous sommes un dimanche et le parking est déjà complet. Demi-tour, nous garons nos véhicules à quelques encablures du port.... 10' à pied.

C'est une belle et chaude journée. Le ciel est bleu comme la mer aux eaux paisibles et turquoise.

La crique étroite s'étire, forme une presqu'île où les bateaux blancs reposent à l'abri.

Les 18 que nous sommes s'émerveillent devant tant de beauté.

Loin de l'agitation des villes, nous respirons à pleins poumons dans un écrin de verdure aux senteurs du midi.

Port Miou, Port Pin, En Vau, perles serties au collier de nos calanques. Des cigales strident encore, l'été s'éternise.



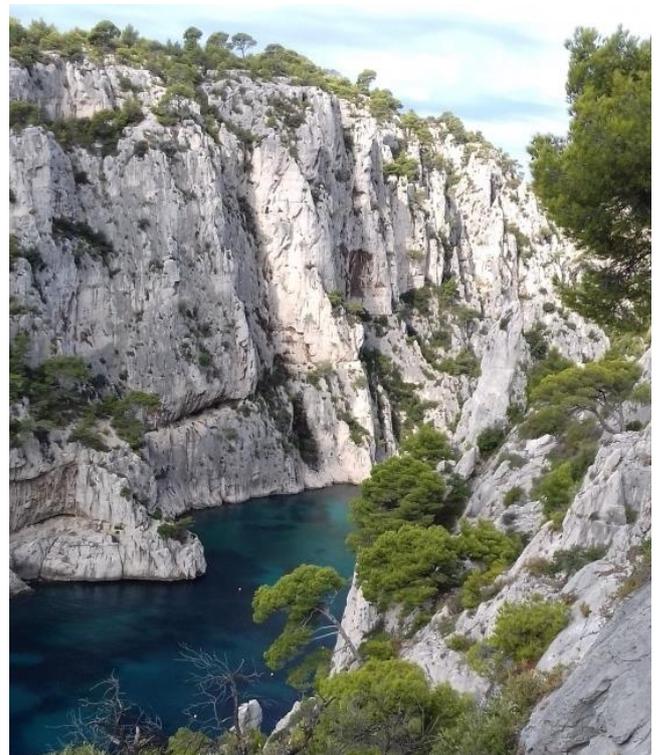
Nos premiers pas longent la calanque de Port Miou.

La piste retracée pour éviter les roches glissantes rejoignant Port Pin est accessible à tous.

Mais une surprise nous attend en direction de la presqu'île. Ce ne sont pas les naturistes qui adorent ces lieux que nous allons voir, mais plutôt.. ne soufflez-pas je vous prie !!

«le trou du souffleur».

Odette, quelques jours avant, nous a permis de trouver ou retrouver l'emplacement de celui-ci.



C'est un petit trou dans le roc qui permet d'écouter le refoulement de la mer s'écrasant contre les parois de la cavité dessous. Nous avons pu entendre le puissant souffle tel un phoque ou cachalot qui éjecte air et eau.

Mais aujourd'hui, il n'y a ni souffle, ni naturiste et de surprise point.

Une piste permet de descendre jusqu'à la plage de galets. Port Pin nous livre par transparence la diversité de couleurs de ses fonds marins.

Le sentier suivant serpente entre les pins accrochés à la rocaïlle usée. La vigilance est de rigueur, nous avons à parcourir 400m de dénivelés positifs cumulés.



Nous atteignons le sommet de notre cheminement, le plateau du Caldeiron.

D'ici, le point de vue sur les nombreuses aiguilles découpées dans les falaises est vertigineux. Près du vieux refuge le vide vous happe pour apercevoir la flèche du doigt de Dieu pointer le ciel.

Tout est calcaire ocré de soleil dans un damier de verts et de bleus.



Plus bas, dominée par deux versants de 150m de haut, une langue de mer s'échoue sur le rivage...En Vau.

Le Col du Portalet, carrefour des calanques de Cassis est atteint.

Le groupe se divise car il faut puiser dans nos ressources physiques pour atteindre en contre-bas la plage de galets.

Une descente de 30' environ reste à effectuer. Elle est dangereuse par endroit avec ses risques de chutes humaines ou de pierres. Il y a affluence.

Nous voilà sur la plage, l'eau claire et paisible, repose comme dans un gigantesque bénitier. Je plonge ma main et dirige mon regard vers le doigt de Dieu. C'est tout un symbole, une invitation, une méditation !



Le soleil proche du zénith nous fait haleter et transpirer lors de la remontée. Heureusement, nous sommes allégés de nos sacs restés en garde sur le plateau. L'arrivée est ponctuée d'applaudissements.

Bien installés, assis sur 2 énormes troncs faisant office de banc ou à même le sol, à l'ombre des arbres, nous pique-niquons.

Le retour plus facile s'effectue par une sente en sous-bois descendant progressivement. Nos mollets durcis de fatigue ne sont plus mis à l'épreuve. Port Pin est vite atteint.

Au cours d'une grande pause, les plus courageux se baignent, l'eau limpide est chaude, quant à moi... demandez s'ils m'ont entendu ronfler !!!.

Les corps bronzette, sèchent sur les serviettes. La plage et ses rives sont envahies. Le Covid pendant ces instants de liberté retrouvée est loin. Mais, pas totalement, voilà une apparition fugitive, 2 uniformes bleus, masqués déambulent dans le peu d'espace s'ouvrant sur l'eau. L'autorité est toujours proche.

Il est temps maintenant d'attaquer la dernière montée.

Nous l'effectuons en diagonale pour plus de facilité et surtout rejoindre le ??
... trou du souffleur.

Hélas ou heureusement les randonneurs que nous sommes n'ont pas entendu le moindre souffle

« Sunday is closed ».



Ultime halte, le verre de l'amitié est pris dans une brasserie de Carnoux.

A tous, merci pour cette conviviale journée passée sur un des lieux de mon enfance.

Roberta